

## L'AFRIQUE AUSTRALE

Mais c'est l'Afrique Australe qui était destinée à pousser l'Angleterre dans le courant des aventures militaires. Bismark a-t-il vraiment prédit que l'Afrique-du-sud serait le tombeau de la puissance britannique ? Il serait singulier que celui qui tailla, dans les chairs vives de l'Autriche et de la France, l'empire le plus césarien de l'Europe, depuis Napoléon, eût prévu le danger de l'Angleterre dans l'accroissement du militarisme. Il était certes assez clairvoyant pour comprendre qu'un régime qui convenait à l'Allemagne homogène et compacte pouvait être fatal aux possessions éparses de l'Angleterre. Ce ne furent pas, je pense, des considérations d'humanité et de probité internationale qui dictèrent cette prophétie à celui qui se moquait cyniquement du "professeur" Gladstone.

Je ne referai pas l'histoire de cette malheureuse contrée : les événements qui se déroulent vous l'ont rendue familière. Mais elle illustre trop fidèlement ma thèse pour je n'en détache pas quelques pages où les méthodes respectives des deux écoles anglaises et leurs résultats se peignent à merveille.

Le trait particulier de la naissance de la Colonie du Cap, c'est qu'elle est le seul fruit réel de l'impérialisme. La conquête des Indes et du Canada, l'acquisition des autres colonies, furent les conséquences d'événements plus ou moins étrangers à la volonté de la nation anglaise. Mais le Cap fut acquis et gardé par le gouvernement de la Grande-Bretagne, dans un but politique, comme point stratégique sur la route des Indes. Remis un instant à la Hollande, il fut réclamé de nouveau. On tenta d'abord de le gouverner de Londres et par le sabre. Il s'ensuivit la révolte des colons hollandais, la répression par le fer et la corde, puis l'émigration vers le nord, et la naissance des deux petites républiques, qui, fidèles au mot du vieux président Krüger, l'un des derniers survivants du grand *Trek*, étonnent aujourd'hui le monde.

Les Afrikanders des deux rives du Vaal et de l'Orange bénéficièrent comme nous du triomphe de l'école de Cobden et du passage de lord Grey au ministère des colonies. L'indépendance des deux républiques fut reconnue. Au Cap, la population d'origine hollandaise fut appelée à exercer ses droits politiques et civiques. Apaisés par l'émancipation de leurs compatriotes du Transvaal et de l'Orange, les Boers du Cap acceptèrent aussi loyalement que nous les institutions britanniques. Il se forma parmi eux une génération nouvelle, une classe instruite, qui tout en restant très attachée au sol natal et aux vieux souvenirs, se rapprocha sensiblement de l'élément anglo-africain. L'intimité fut plus rapide et plus complète qu'ici à cause,